

Festival de jazz Cabu à Munster, le swing qui décoiffe de la pointe du crayon

Le célèbre dessinateur Cabu s'expose à Munster à partir de dimanche, à l'occasion du festival : et quand son trait s'attaque au jazz, ça déménage...

Si vous aimez Cabu et le rock depuis votre tendre enfance, ne lisez pas ce qui suit : « *Le rock, c'est du mauvais jazz, disait Boris Vian, c'est tabou mais il avait raison ! Il n'y a qu'à voir les pochettes de disque, ça ne respire pas la joie de vivre* », lance l'homme aux lunettes rondes et à la frange juvénile, avant de tempérer : « *En même temps, je ne vais pas voir un film s'il y a un pistolet sur l'affiche, ce n'est juste pas mon truc : je préfère les comédies !* »

Lui qui traque les travers de notre société et de ceux qui la dirigent (« *des dessins contre, 90 % de mon travail* »), s'éclate depuis plus de 50 ans à croquer la pulsion vitale d'une de ses grandes passions : le jazz « *qui déménage* », pour reprendre l'intitulé de sa « *chroni-*



Cabu à la baguette, vu par lui-même.

que du vieux con qui parle de jazz classique », comme il la décrit, sur TSF Jazz.

Bref, tout sauf « *les accents de balade qui donnent envie de se jeter*

dans la Seine ». Plutôt le swing qu'incarne Cab Calloway, grâce à qui tout a commencé ou presque : « *Quand j'ai quitté Chalon-sur-Marne pour monter à Paris, je ne connaissais pas grand monde, donc j'allais voir des spectacles. En 1956, à l'âge de 18 ans, au Vél'd'Hiv qui n'était pas encore démoli, j'ai vu ce Calloway qui dansait en chantant, et chantait en dansant...* »

Sur un coin de nappe

Déjà dingue d'un autre fou chantant, Trénet « *qui apporté le swing dans la chanson* », Jean Cabut – son patronyme – écume alors les clubs puis les festivals de la Côte d'Azur, où il esquisse Duke Ellington, Count Basie, Lionel Hampton, Buddy Rich ou encore Woody Herman. Parfois « *sur un coin de nappe* », comme on peut le voir dans le récent ouvrage Cabu swing richement illustré, aux éditions « *Les échappés Charlie Hebdo* ».

Un demi-siècle plus tard, après la carrière que l'on sait, il se nourrit toujours de la pulsion vitale du jazz, chez lui ou en live, comme pour rendre quelque chose à cette musique en couchant son énergie sur le papier : « *C'est ce que j'appelle des dessins pour, et c'est beaucoup plus difficile que des dessins contre quelque chose.* » Ce qui n'empêche pas la satire, comme pour moquer le système marke-

ting dans le jazz actuel. « *Cabu peut être un peu féroce dans un dessin mais ne met jamais d'huile sur le feu, il reste distancié. Ce qu'il aime par-dessus tout, c'est le jazz d'Armstrong jusqu'à Coltrane, enfin toutes ces choses qui aident à vivre* », souligne son « *vieux copain* » Christian Bonnet (lire encadré).

De manière plus générale, quel regard l'artiste porte-t-il sur le monde actuel ? « *Changer le monde, je n'y crois plus depuis l'après mai 68, mais je reste optimiste. Pas béat, mais lucide : les mœurs ont évolué, pour faire sourire le monde on jouit aujourd'hui d'une plus grande liberté, en tout cas en France, c'est formidable* ». De l'espoir, donc ? « *Oui, toujours, à moins de se trouver au fond d'une certaine mine en Turquie !* ». Tant qu'il y a de la vie...

Jean-Frédéric Surdey

Expo inédite

C'est la toute première fois que sera présentée l'exposition « *Cabu* » visible dès ce dimanche et jusqu'au samedi 31 mai à Munster, à l'hôtel Verte vallée et au restaurant l'Abbaye d'Anny. « *Il s'agit de reproductions, sur des panneaux de 50 cm de long, de 75 dessins parmi les meilleurs pris sur le vif en live, ou qui ont illustré des pochettes de disques. L'idée a plu au programmeur du festival* », explique Christian Bonnet, musicien, producteur et « *vieux copain* » de Cabu.



Saisi sur le vif par Cabu en 1962 au club « *Le Caméléon* », à Paris, ce dessin était paru dans la revue « *Jazz Hot* ». Mais Michel Hausser, qui n'avait de loin pas encore fondé le festival de jazz de Munster, ne l'a découvert que voilà quelques mois, lors de la sortie du livre « *Cabu swing* » que le dessinateur lui a dédié. « *De nombreux artistes tentaient ensuite de vendre leurs dessins* », se souvient le Munstérien, ému. Cette fois, Cabu répondait à une commande.



« *Il peut être féroce, mais sans mettre de l'huile sur le feu* », dit de Cabu « *un vieux copain* » : en voici une illustration pour dénoncer le marketing du jazz, la grande Ella Fitzgerald ayant effectivement été amputée des jambes à la fin de sa vie à cause de son diabète...

Cinq jours de concerts dès mardi

La 27^e édition du festival de jazz proprement dit commence mardi 27 mai à Munster, avec Sanseverino en tête d'affiche dès le lendemain.

À raison de deux sets par soirée, d'une après-midi gospel, de l'ani-

mation de rue « *jazz dans la ville* », de deux soirées privées et du club de jazz à l'issue des trois dernières soirées, Munster vivra une nouvelle fois à l'heure du jazz, d'ici quelques jours.

Programmé par Jean-Pierre Vignola depuis quelques années, le 27^e festival commence avec le quartette de Bernard Hertrich, suivi de Mourad Benhammou et de son Jazzworkers Quintet (mardi 27 mai), deux formations

dont l'inoxydable vibraphoniste Michel Hausser (87 ans), âme de la manifestation, sera l'invité de marque. Le lendemain, c'est tout d'abord Jennifer Leitham qui justifiera avec son quintette la pertinence de son surnom de « *Lefty* », et prouvera que sa carte de visite de « *virtuose gauchère de la contrebasse* » n'est pas usurpée. En bénéficiant de l'invitation lancée à Sanseverino par Adrien Moignard et son quartette, le festival s'offre cette année encore une alléchante tête d'affiche, de surcroît dans un registre manouche revisité propice à tous les élans.

Blues du Delta

Avec Janice Harrington, le gospel (jeudi 29 mai) tiendra une fois encore une de ses plus originales figures. En soirée, Julien Silvand et ses All Stars feront revivre l'univers de Louis Armstrong avant de céder la scène à d'autres All Stars, celles de Simon Boyer et de ses acolytes, pour une soirée blues, du Delta à la West Coast.

Le pari consiste aussi à présenter des formations originales et sou-

vent singulières, en l'occurrence vendredi : avec les Français de 3 For Swing et leur hommage à Nat King Cole, puis le quintette franco-américain Nikki & Jules Quintet, pour un set énergique tout en groove. Enfin, la soirée de clôture tentera de faire revivre l'atmosphère de Glenn Miller dans les années quarante, avec l'orchestre The Glenn Ambassadors.

Par ailleurs parmi les nouveautés, on peut relever l'expérimentation de « *pré-soirées* » pour les clients de partenaires historiques du festival.

Thierry Scherrer

■ Y ALLER Tous les concerts à 20 h 30, à la salle des fêtes de Munster, à l'exception du rendez-vous gospel, à 17 h à l'église protestante. Les prix d'entrée aux soirées vont de 23 à 30 €, la carte d'entrée permanente pour les cinq soirées et le concert gospel s'élevant à 125 €. Le billet d'accès au concert gospel coûte 12 €. Billetterie et renseignements : à Munster auprès du bureau du festival (03.89.77.04.04), mairie de Munster (03.89.77.32.98), à Colmar chez Musique René Egélé (4, rue Rothmuller - 03.89.23.55.44), aux services de location des magasins FNAC, U, Carrefour et Géant, ou encore via Internet (contact@jazz-munster.eu et www.jazz-festival-munster.eu).

« Jazz à Munster » en chiffres

- 5 : en jours, la durée du festival, dont trois soirées « *club de jazz* » jusque tard dans la nuit, du jeudi au samedi.
- 11 : l'ensemble des formations qui s'y produiront.
- 71 : comme le total des musiciens et chanteurs qui feront vibrer le public, et auxquels on pourra ajouter cette année quatre danseurs.
- 135 000 : en euros, le budget global du festival.
- 64 000 : toujours en euros, la part du budget artistique du festival.

- 55 : en pourcentage, la part du budget assumée par l'association d'organisation elle-même.
- 75 : toujours en pourcentage, le taux d'occupation pour l'ensemble du festival. Les organisateurs souhaitent qu'il augmente d'environ 10 points.
- Les seules inconnues restent à ce jour le nombre de demis de bière, de coupes de crémant et de bretzels qui seront écoulés (avec modération concernant les boissons...), à la plus grande joie des festivaliers et bien sûr des organisateurs.

Du 19 au 24 mai 2014

Venez, jouez et gagnez des bons d'achat de 50€* et des paniers garnis



Rejoignez l'équipe commerciale du journal **ALSACE** Bulletin à déposer au stand du journal

Dans votre magasin **SUPER U COLMAR**

Nom Prénom
 Adresse Ville
 CP
 Tél. port. Tél. fixe
 Mail.

Abonné OUI NON